Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 32 (1903)

Heft: 21

Artikel: Où mes élèves en remontrent à "Placidus"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039790

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est logique, mais peu pratique. Nous ne la traduirons pas en règle. »

Au sujet de la méthode de compensation, il ajoute [3] : « Cette méthode est moins directe mais plus *pratique* que la précédente. » La règle suit. — Dans le cours de son ouvrage, l'auteur n'emploie que cette dernière, même pour les nombres complexes, ce qui étonnera certainement *Placidus*.

Pour terminer, j'exprime le vœu qu'une personne compétente mette au point, dans cet organe même, la question de la soustraction et de la division ; je pourrai lui fournir quelques bons renseignements et procédés que mes recherches m'ont fait découvrir.

Comme les entêtements séniles sont les plus irréductibles, d'après *Placidus*, je m'adresse aux jeunes et leur dis : Etudiez bien, très bien les deux méthodes de soustraction de manière à les posséder parfaitement. Si vous croyez ensuite devoir encore prendre la méthode d'emprunt avec les débutants, n'oubliez surtout pas les bons conseils que donne M. M., à la page 28 de la 4me série des cahiers de calcul, et je ne doute pas que dans peu de temps vous ne reléguiez aux antiquités la méthode d'emprunt ; car vous arriverez pour le moins au même résultat avec de moindres efforts par la seule méthode de compensation.

A *Placidus* je conseille la lecture de l'ouvrage cité plus haut, ses idées s'élargiront et ses procédés de calcul se perfectionneront ; il verra qu'il est inutile de vouloir s'encroûter dans l'ornière de la routine en entraînant le plus possible d'adeptes.

P.

Où mes élèves en remontrent à « Placidus »

Décidément, ça va de mal en pis, dans le vieux canton de Vaud. Vendredi 30 octobre dernier, en suivant l'ordre de la IVme série de calcul, j'étais arrivé à enseigner les soustractions chronologiques renfermées aux pages 35, 36 et 37 du Guide du maître de cette série. La solution du nº 11, entre autres, était écrite au tableau noir, telle qu'elle est dans le Guide, afin de servir de modèle. Pour épargner aux lecteurs et à *Placidus* la peine de chercher, transcrivons ici le problème en question, sans en changer un iota :

Henri est né le 1er octobre 1832 et il est mort le 7 février 1895. A quel âge est-il mort ?

[3] *L. c.*, p. 34.

Solution :

Depuis la naissance de J.-C. à sa mort il s'est écoulé . . . . . 1.894 ans 1 m. 6 j.
Depuis la naissance de J.-C. à sa naissance il s'est écoulé . . . . . 1.831 » 9 » 17 »

Voilà une soustraction embarrassante ! Comment retrancher 17 jours de 6 jours et 9 mois de 1 mois ? C'était la première soustraction de ce genre avec des nombres complexes qui se présentait à mes élèves (la plupart de 9, 10, 11 ans). J'entends déjà *Placidus* crier par monts et par vaux : « Il faut emprunter ! il faut emprunter ! empruntez donc ! on ne peut pas faire autrement ! »

Que c'est vraiment dommage que ce jour-là *Placidus* ne fût pas tapi derrière la porte pour regarder et écouter par le trou de la serrure. A peine ai-je eu demandé : « Qui saurait faire cette soustraction ? » que sur tous les bancs des mains se levaient, témoignant de l'impatience des élèves à exprimer ce qu'ils sentaient et comprenaient. Et lorsque l'élève appelé à répondre fut désigné, il dit, sans hésiter une seconde : « J'augmente le nombre supérieur de 30 jours et pour ne pas changer la différence, j'ajouterai 30 jours ou 1 mois au nombre inférieur. »

Représentez-vous la figure de *Placidus* derrière la porte.

Mes élèves ne sont pourtant pas plus malins que d'autres ; mais ils avaient compris la méthode de compensation qui leur avait été enseignée pour les autres genres de soustractions. Inutile d'ajouter comment fut résolu le reste du problème.

Maintenant, permettez qu'en votre présence, lecteurs, je fasse les soustractions que *Placidus* ne peut effectuer que par la méthode d'emprunt.

1° 7 Dl. 5 l.	2° 17 jours 9 heures.
— 2 Dl. 8 l.	— 6 jours 13 heures.
4 Dl. 7 l.	10 jours 20 heures.

Raisonnement pour le n° 1 :

Oter 8 l. de 5 l. ne se peut pas. J'augmente le nombre supérieur de 10 l. 5 l. + 10 l. = 15 l. 8 l. ôtés de 15 l. reste 7 l. que j'écris. Ayant augmenté le nombre supérieur de 10 l. pour ne pas changer la différence, j'augmente le nombre inférieur de 10 l. ou de 1 Dl. 2 Dl. + 1 Dl. = 3 Dl. 3 Dl. ôtés de 7 Dl., reste 4 Dl. que j'écris.

Raisonnement pour le n° 2 :

Oter 13 h. de 9 h. ne se peut pas. J'augmente le nombre supérieur de 24 h. 9 h. + 24 h. = 33 h. 13 h. ôtées de 33 h. reste 20 h. que j'écris. Ayant augmenté le nombre supérieur de 24 h. pour ne pas changer la différence, j'augmente le nombre inférieur de 24 h. ou 1 jour. 6 j. + 1 j. = 7 j. 7 j. ôtés de 17 j. reste 10 j. que j'écris.

Ce n'est pas très malin : pourtant ai-je peur de ne pas être compris, car il n'y a pas de pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre.

Et si *Placidus* a dans son répertoire encore quelques problèmes qu'il ne peut résoudre autrement que par la méthode d'emprunt, je me mets entièrement à son service pour lui montrer comment on peut les résoudre par la méthode de compensation.

Je ne veux pas reprendre ici les arguments décisifs que j'ai invoqués en faveur de la méthode de compensation dans le nº 13 du *Bulletin pédagogique* de cette année. Les lecteurs qui auront comparé les deux méthodes sans parti pris, se seront rangés de mon côté ; ceux qui, comme me l'avouait un collègue, ne connaissent pas la méthode de compensation, se seront mis du côté de *Placidus* et du bon vieux Régent qui a fourré le bout de son long nez dans la question de la soustraction. Ah oui, ce bon vieux Magister, il a dû se croire victorieux. En vérité, je lui laisse encore cette illusion, pour ne pas troubler la quiétude de ses vieux jours qu'il coule très paisiblement sans doute, au pied des monts, au milieu des divinités mythologiques ; et je serais peu surpris si un jour on venait à découvrir quelque objet lui ayant servi à offrir à déesse Routine, en guise de sacrifices, des soustractions par la méthode d'emprunt.

Et pour terminer, je vous livrerai, chers lecteurs, une idée qui m'est venue en lisant la dernière correspondance du bon *Placidus*. A voir le zèle qu'il met à défendre la méthode d'emprunt, ne faudrait-il pas conclure qu'il est proche parent de l'auteur de nos séries de calcul ? Ce n'est pas que je veuille lui en faire un crime, car nos séries de calcul renferment certainement beaucoup de bon, et certaines parties, dirai-je, sont traitées de main de maître.

L'instituteur plus zélé que courtois et clairvoyant.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE LEÇONS DE CHOSES

Les enfants de nos campagnes sont en contact journalier avec divers objets dont ils n'ont guère appris à connaître que la dénomination commune. Ils ignorent le plus souvent le nom des parties constitutives.

Nous pensons qu'il serait avantageux, pour les maîtres aussi bien que pour les élèves, d'adopter comme thèmes de leçons de choses les sujets que nous allons leur présenter.

Occupons-nous aujourd'hui du **Char** ou **Chariot.**

En pays romand, on désigne sous le nom de *char* le véhicule à